

La succession de TGV est lancée

Lettre de L'Océan Indien - 18/01/13

Deux hommes vont se retrouver face à face pour tenter de capter à leur profit exclusif l'appui du président de la transition, Andry Rajoelina, pour le prochain scrutin présidentiel.

En annonçant, le 15 janvier au soir, qu'il ne prendrait pas part à l'élection présidentielle prévue le 8 mai, le président de la transition, Andry Rajoelina dit "TGV", a déclenché une sourde confrontation politique entre deux candidats potentiels Merina soucieux de récupérer l'influence dont il dispose à Antananarivo et à travers le pays.

Il s'agit du président de la délégation spéciale d'Antananarivo (PDS), Edgar Razafindravahy, et du vice-premier ministre en charge de l'Aménagement du territoire, Hajo Andrianainarivelo. Le premier paraît encore il y a quelques jours aux côtés de TGV pour une inauguration officielle dans la capitale malgache, et leurs deux épouses sont très proches car elles ont fait leurs études ensemble. Le second nourrit depuis longtemps déjà le projet de se présenter à la présidentielle si TGV n'y va pas, et devrait désormais obtenir le soutien de plusieurs conseillers influents de TGV, à commencer par l'homme d'affaires Mamy Ravatomanga.

Cette situation de rivalité pré-électorale entre ces deux candidats non encore déclarés ne va pas améliorer leurs relations, qui sont déjà délicates depuis l'époque où, fin 2010, ils se trouvaient tous les deux en concurrence pour devenir maire de la capitale (LOI n°1300). Toutefois, quelle que soit l'option qu'Edgar Razafindravahy et Hajo Andrianainarivelo choisiront finalement pour le prochain scrutin présidentiel, l'actuel vice-premier ministre semble le mieux placé des deux pour récolter l'appui du parti du président TGV et d'une faction de la bourgeoisie Merina de la capitale.

Le réseau international d'Edgard Razafindravahy

S'il décide d'être candidat au prochain scrutin présidentiel, Edgard Razafindravahy pourra compter sur l'appui de ses partenaires commerciaux étrangers.

L'idée d'utiliser la mairie de la capitale comme marchepied pour accéder à la présidence, comme l'ont fait Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, trotte dans la tête du président de délégation spéciale (PDS, maire) d'Antananarivo, Edgard Razafindravahy. Ce businessman dispose d'une fortune personnelle qui peut l'aider à concrétiser une telle ambition. D'autant qu'il pourrait alors compter sur l'appui d'alliés internationaux, à commencer par les Mauriciens du groupe de médias La Sentinelle avec lesquels son quotidien, L'Express de Madagascar, est associé depuis 2004. Ce groupe était alors dirigé par Jean-Claude de l'Estrac, qui est aujourd'hui secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) mais garde un œil sur le quotidien de Razafindravahy, dont il est un ami.

Ancien responsable du groupe Prey (de Razafindravahy) à Madagascar, le Mauricien Denis Ithier est retourné à Port-Louis comme directeur général de La Sentinelle, mais reste un interlocuteur privilégié du PDS d'Antananarivo, d'autant que son frère, Roger Ithier, est basé à Madagascar comme directeur financier de L'Express de Madagascar. Deux autres Mauriciens occupent des postes-clefs dans les affaires de Razafindravahy : d'une part Liaquat Vasta, qui est son ami de longue date et le directeur de deux de ses sociétés, Sitram et Ecoprim, et d'autre part Selven Naidu, qui est le directeur de la Radio télévision Analamanga (RTA, propriété de Razafindravahy). Le PDS d'Antananarivo se rend fréquemment à Port-Louis, où il est également proche de Tommy Ah-Teck, PDG de la société de construction Gamma Civic, bien cotée à la Bourse mauricienne.

En outre, Razafindravahy pourra compter sur le Français Pascal Chaigneau, doyen du Centre d'études diplomatiques et stratégiques (CEDS), dont le beau-frère Solofo Rasoarahona est à la fois délégué général de la filiale du CEDS à Madagascar, directeur de publication de L'Express de Madagascar et directeur de cabinet du ministre des finances Hery Rajaonarimampianina. Enfin, Razafindravahy est connecté avec l'Américain Steve Bresky, PDG de Seaboard, la société qui gère la minoterie Kobama et Les Moulins de Madagascar, deux firmes qui lui appartiennent.